

trouver senl, il promena un regard inquiet autour de lui. Tout à coup, il aperçut, se reflétant sur les rideaux, les ombres du médecin et du comte; il entendit le murmure de leur voix, et, se doutant qu'il était l'objet de la conversation, il avança péniblement la tête et prêta l'oreille.

—Si j'ai bien compris ce que vous m'avez fait dire, reprit le comte d'Erbray, ce réveil sera le commencement de l'agonie.

—Oui, monsieur le comte.

—Et cette agonie sera-t-elle longue?

—Non; mais elle peut être pénible si l'inflammation, réveillée, a fait des progrès. Heureusement qu'alors elle sera d'autant plus courte, que les souffrances seront plus vives.

Le visage du vieillard se rassénéra.

—En tous cas, reprit le chirurgien, monsieur le comte fera bien, s'il veut entretenir le blessé d'affaires sérieuses, de ne pas perdre un instant, et il serait urgent aussi d'envoyer chercher le recteur de la paroisse.

—J'en ai donné l'ordre à mon arrivée, répondit le comte, et, quant au reste, je suivrai votre conseil. Pauvre Roger!

Cependant, le baron d'Esoublac, trop bien servi par cette finesse de perception dont l'approche de la mort douce souvent les sens surexcités des malades, n'avait perdu ni un mot, ni un geste de la conversation. Une lumière horrible se fit dans son esprit, et la vérité lui apparut si hideuse, que son âme révoltée la repoussa avec épouvante. Un instant, il se crut le jouet d'un rêve ou d'une hallucination.

Mais, au moment où le comte prononçait d'un ton pénétré ses dernières paroles, il vit se refléter dans une glace le regard du vieillard, et il y surprit un pétilllement de joie si triomphant et si atroce, que son dernier doute s'évanouit. Une larme mouilla sa paupière desséchée par la fièvre, et il se tordit les mains dans un muet désespoir. En même temps, un gémissement lui échappa, arraché autant par l'angoisse que par le retour de la douleur.

—Le voilà qui se réveille, dit vivement le chirurgien. Je vous laisse avec lui, monsieur le comte.

Et, d'un pas furtif, il gagna la porte qu'un instant après il referma derrière lui.

—D'Erbray! cria le baron croyant au départ du comte, d'Erbray!

—Me voici, Roger, répondit le vieillard en s'avancant d'un air empressé et affectueux. Que me voulez-vous?

—Ah! vous étiez là, fit le baron étonné. Qui donc, alors viens de sortir?

—Le chirurgien. Il m'a cédé sa place pour quelques instants.

—Ah! fit le baron en pâlisant. Et que vous a-t-il dit de mon état?

—Mais rien qui ne soit rassurant, répondit tranquillement le comte. Le sommeil que vous venez de goûter lui semble du meilleur augure, et, bien qu'il vous trouve un peu faible, il est, en somme, fort satisfait.

—Vraiment, il vous a dit cela! repartit le blessé avec une sombre ironie.

—Certes.

Le baron se souleva par un pénible effort, et, regardant le comte dans les yeux:

—Eh bien! vous mentez, d'Erbray, s'écria-t-il.

—Roger!... fit le comte en pâlisant.

—Oui, vous mentez! reprit le baron les traits contractés par une indicible fureur. Ne niez pas, ce serait inutile. J'étais éveillé tout à l'heure et j'ai tout entendu. Depuis ce matin, vous me trompez lâchement; je suis perdu, vous le savez, et vous ne me l'avez pas dit. Ce n'était pas assez d'avoir pris ma vie, il vous fallait encore le sacrifice de ma conscience. Après avoir abusé de ma détresse pour me faire ramasser dans la boue le morceau de pain que vous me jetiez, vous vous êtes odieusement joué de ma confiance et de je ne sais quel reste d'amitié qui survivait à ma haine et à mon mépris. Vous n'avez pas eu une pensée de regret, pas un mouvement de compassion pour le malheureux qui mourait pour vous; non, pas un! Car, ce qui vous a conduit ici, ce n'est pas la pitié, c'est la peur. Pour être plus sûr que ma bouche garderait fidèlement votre secret, vous veniez la sceller d'un dernier baiser de Judas! Ah! tout cela est infâme.... Mais la mort qui m'étreint n'a pas encore glacé mon souffle. Ce que j'ai fait, je puis le défaire, et Dieu, ou, à son défaut, la haine, m'en donnera la force. Oui, j'appellerai le prêtre, j'appellerai les juges, et, devant tous, je vous arracherai votre masque et je vous enlèverai la vérité au visage!

—Roger! s'écria le comte épouvanté de l'effroyable surexcitation du moribond, ayez pitié de vous, sinon de moi. Calmez-vous.

—Pitié! répliqua avec un ricanement de rage le moribond qui semblait puiser dans la colère et la fièvre une force surhumaine. Vous osez en demander, vous! en avez-vous donc eu pour moi? En avez-vous aussi pour ce malheureux bohémien dont vous avez froidement médité la mort, et qui est innocent, oui, innocent! s'écria-t-il en lançant au comte un regard si foudroyant qu'il glaça la parole sur ses lèvres. Car j'y vois clair à présent dans vos mensonges et vos trahisons, et j'en ferais le serment, l'assassin c'était vous, ou quelque misérable payé par vous! Et vous avez cru que, le sachant, je me tairais!... Ah! j'ai eu bien des hontes et courbé le front sous bien des nécessités! J'ai plus d'une fois lavé dans le sang la souillure dont un mépris trop mérité m'avait couvert, mais je l'ai du moins lavée moi-même et l'épée à la main. Je ne suis pas allé emprunter la rapière d'un brave ou le poignard d'un assassin! Si bas que tombe un gentilhomme, il est une chose qui ne doit jamais mourir en lui, monsieur le comte d'Erbray, c'est le courage, et votre lâcheté me fait horreur! Je n'en veux pas emporter la complicité dans la tombe!... Vous souriez, ajouta-t-il en voyant sur les lèvres du comte, redevenu maître de lui-même, un sourire haineux et méprisant. Oh! je comprends pourquoi! Vous avez agi avec le chirurgien comme avec le prêtre, vous l'avez éloigné, et, parce que vous faites la solitude autour de moi, vous raillez mon impuissance! Mais cet homme n'est pas encore si loin qu'il ne puisse revenir. S'il n'entend pas ma voix, il entendra du moins ceci!

Et rassemblant ses forces dans un suprême effort, il redressa soudain son corps brisé et s'élança d'un mouvement si brusque et si inattendu sur un cordon de sonnette qui pendait à son chevet, qu'il le saisit avant que le comte, stupéfait, songeât à lui arrêter la main.

Mais un instant après, le comte, revenu de sa stupeur, s'était précipité sur lui; il lui avait saisi le bras, et le serrant avec violence, il le maintint immobile et comme paralysé.

(La suite au prochain numéro.)